

Sundgau

De l'humain autant que possible

N.B.-G.



L'ensemble des services de l'hôpital Saint-Morand se mobilise jour et nuit pour sortir de cette crise sanitaire. Photo L'Alsace /AH

Les quelque 70 soignants qui travaillent chaque jour à l'hôpital Saint-Morand sont mis à rude épreuve et s'impliquent fortement depuis le début de la crise. À partir du 6 mars, certains d'entre eux ont d'abord renforcé les équipes de Mulhouse, comme le rappelle Laure Baldenweck, cadre de santé du pôle médico-chirurgical d'Altkirch. Aujourd'hui, l'établissement sundgauvien reçoit des renforts de la réserve sanitaire, des étudiants infirmiers et d'infirmières libérales, voire de soignants exerçant en Suisse. « Des contrats sont établis en une heure et les volontaires intégrés au planning. C'était le cas ces jours-ci pour deux jeunes sapeurs-pompiers prêts à faire du brancardage. »

Une coordination générale des soins assure pour l'ensemble des établissements du GHRMSA la « redistribution » des soignants « avec beaucoup de fluidité et de simplicité » et « chaque proposition de renfort est la

bienvenue pour faire du bon travail au bon endroit », poursuit Laure Baldenweck.

Dans leur combat, médecins et soignants tentent de ne pas oublier l'humain, malgré l'isolement nécessaire. Au pôle gériatrique, en court séjour, les malades disposent d'un téléphone dans leur chambre s'ils n'ont pas de téléphone portable. Un appel quotidien d'un membre de la famille est autorisé.

[À l'Ehpad, « c'est grâce à un don de tablettes du Rotary que les animatrices tâchent de maintenir les liens](#) et les familles sont très compréhensives », ajoute Julie Kauffmann, directrice des pôles gériatriques du GHRMSA. Deux psychologues de l'Ehpad organisent des « rencontres téléphoniques ».

Depuis le 30 mars, une plate-forme téléphonique d'écoute et de soutien est destinée aux proches des patients hospitalisés sur tous les sites du GHRMSA (03.89.64.75.85). Dans les autres services de l'hôpital d'Altkirch, « la politique du dialogue est aussi poussée au maximum et les infirmières répondent dans la mesure de ce qu'elles peuvent », indique le D^r Wurtz.

En cas d'issue fatale attendue, les médecins téléphonent systématiquement aux familles. Et donnent leur accord pour la visite, limitée dans le temps, d'un proche avec l'application de toutes les mesures barrières. En cas de décès, une visite « médiatisée » de cinq minutes est aussi possible en chambre, car l'hôpital d'Altkirch ne dispose pas d'agents de service mortuaire.



*Quelque 70 soignants sont mobilisés quotidiennement à Saint-Morand, ici au service médecine.
Photo L'Alsace /A.H*

